

Page réalisée
par Louise
Vanderkelen et
Thierry Boutte

Le contexte

Sport cérébral pour les uns, activité culturelle pour d'autres, le jeu d'échecs fait généralement peu parler de lui. Du moins en Belgique, qui n'est ni l'Asie ni encore moins la Russie, où l'on joue dans les parcs et où les compétitions se déroulent dans des mini-stades devant des gradins de passionnés.

La série phénomenon **The Queen's Gambit** (ou **Le Jeu de la dame**) sur Netflix n'est pas le premier film qui tourne autour d'un échiquier. Mais rarement le cinéma l'avait incarné – en femme – avec tant de puissance et de vibration. Elle a d'indéniables vertus. "Les joueurs d'échecs seront déjà perçus autrement", sourit Luc Winants, joueur d'échecs professionnel, grand maître international et chroniqueur à *La Libre Belgique*.

En 1972 eut lieu le "match du siècle" entre le Soviétique Boris Spassky et l'Américain Bobby Fischer (un orphelin prodige qui avait gagné à 14 ans le championnat des États-Unis, soit un parcours digne du personnage Elisabeth Harmon de la série). Pour la première fois depuis des décennies, un Soviétique fut battu. Ce choc Est-Ouest en pleine guerre froide et la victoire surprise de l'Américain furent abondamment suivis par les journaux, radios et télévisions. De cette couverture médiatique pour ce sport cérébral plutôt discret naquirent en Belgique un intérêt et une génération de joueuses et joueurs de talent (dont Luc Winants). Verra-t-on le même engouement après le succès de la série *The Queen's Gambit*?

Vertus des échecs

La série "Le Jeu de la dame" a boosté les plateformes de jeu et la vente de matériel

Avec un cours d'échecs dans les écoles, la Belgique serait au top de l'enquête Pisa

Laurent Wery est vice-président de la Fédération nationale (et francophone) d'échecs.

Percevez-vous un changement dans le secteur suite à la diffusion de la série "Le Jeu de la dame" par Netflix?

Déjà avec le confinement, dès le mois de mars, des plateformes de jeux d'échecs en ligne comme lichess.org et chess.com avaient connu un emballement. Un deuxième boom clair et évident est apparu en octobre quand Netflix a sorti sa série. Sur les sites de la fédération, les demandes de connexion ont fortement augmenté. Les vendeurs de matériel de jeux d'échecs, comme La Maison des échecs ou Mat et mots, connaissent un nombre record de commandes, à tel point qu'ils sont en rupture de stock sur certaines marchandises et que les fournisseurs en Allemagne peinent à suivre la demande. Cela va-t-il se traduire par un engouement dans les clubs à la fin du confinement? Je l'espère sincèrement, comme furent boostées la découverte et la pratique du hockey après les résultats de ce sport sur la scène internatio-

nale des équipes nationales masculine comme féminine.

Cette série a-t-elle d'autres vertus que chiffrées?

Elle a le mérite de casser les préjugés d'un jeu considéré à tort comme inaccessible, élitiste et difficilement compréhensible. Elle montre aussi l'exigence énorme que demande cette discipline à très haut niveau. Et qu'à ce degré, comme dans d'autres pratiques, la frontière entre le génie et la folie étant ténue, on peut peut-être basculer d'un côté à l'autre. Enfin, l'héroïne est une femme, ce qui brise un autre cliché.

Combien de joueurs d'échecs compte la Belgique?

La fédération nationale belge compte quelque 5 000 licenciés (ce qui permet de s'inscrire à des compétitions) auxquels il faut ajouter tous ceux qui jouent dans des clubs sans volonté de faire des tournois et tous les jeunes qui jouent dans les écoles. Depuis six ans, en partenariat avec le ministère de l'Enseignement, nous avons distribué plus de 3 000 échiquiers dans les écoles.

Aurore Gillet est corédactrice, avec MM. Belva et Bielik, du rapport "Pourquoi le jeu d'échecs dans les écoles?"

Pourquoi serait-il judicieux de généraliser un cours d'échecs, une heure par semaine, pour les élèves?

À cause de son influence sur les enfants, sur leur développement scolaire, intellectuel mais aussi social. On apprend notamment la maîtrise de soi, la capacité de faire face à l'échec et de pouvoir se relever, la stratégie, la mémorisation, la logique, le respect des règles, la concentration et le goût de l'effort, notamment. Pas mal d'études ont validé ces impacts positifs.

Une étude à mettre en avant?

Celle de l'Université de Trèves (2004-2008). Elle a introduit les échecs à raison d'une heure par semaine pendant quatre ans dans une école. Et aucun cours d'échecs dans d'autres écoles de contrôle. Les conclusions sont remarquables. Amélioration significative de la perception et de la concentration lors des 1^{re} et 2^e années, accroissement significatif de l'intelligence dès la 2^e année, augmentation notable de la motivation à la réalisation d'objectif mais aussi en compétence sociale:

ces résultats (comme ceux d'autres études) ont montré l'utilité d'un cours d'échecs régulier à l'école, notamment en ce qui concerne les matières importantes pour l'enquête Pisa, à savoir les mathématiques, le français, les sciences et les langues.

Et au niveau social?

Le jeu d'échecs place tout le monde à égalité, l'échiquier et les forces en présence étant rigoureusement les mêmes pour tous. Il a donc une fonction sociale importante car il ne tient pas compte des origines de chacun. À cet égard, on parle souvent de la langue universelle des échecs. Et la devise de la Fédération internationale des échecs est *Genus una sumus*, "nous sommes un seul peuple".

Pourquoi y a-t-il si peu de joueuses?

C'est une question culturelle liée à l'éducation. En général, on offre des poupées aux petites filles et des Lego aux petits garçons, qui vont davantage se diriger vers des domaines plus intellectuels et mathématiques. J'ai eu la chance d'avoir un papa qui voulait donner les mêmes chances à ses filles qu'à ses garçons. J'ai donc reçu des Lego, je suis devenue joueuse d'échecs puis ingénieure civile en mathématiques.